



HAL
open science

LA CONSOLIDATION DE SUCCÈS POLITIQUE DANS LE SYSTÈME POLITIQUE AFRICAIN : UNE SOURCE DE CONFLIT DE GÉNÉRATIONS DANS XALA DE

Luke Boryang Liekum

► **To cite this version:**

Luke Boryang Liekum. LA CONSOLIDATION DE SUCCÈS POLITIQUE DANS LE SYSTÈME POLITIQUE AFRICAIN : UNE SOURCE DE CONFLIT DE GÉNÉRATIONS DANS XALA DE. International Journal of Multilingualism, 2024. hal-04647595

HAL Id: hal-04647595

<https://hal.science/hal-04647595>

Submitted on 15 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LA CONSOLIDATION DE SUCCÈS POLITIQUE DANS LE SYSTÈME POLITIQUE
AFRICAIN : UNE SOURCE DE CONFLIT DE GÉNÉRATIONS DANS XALA DE
SEMBÈNE OUSMANE**

Par

LUKE BORYANG LIEKUM
Gbewaa College of Education, Pusiga.

liekum@gmail.com

Résumé

Cet article examine comment Sembène Ousmane, dans son roman *Xala*, dépeint la consolidation des succès politiques dans le système africain post-indépendance comme une source de conflits générationnels. Dans le rôle d'El Hadji Abdou Kader Bèye, l'écrivain remet en question les contradictions liées au pouvoir politique et économique dans l'Afrique récemment indépendante. L'analyse se concentre sur la symbolique du pouvoir, les tensions entre tradition et modernité, l'utilisation de la corruption comme mécanisme de consolidation du pouvoir, et le rôle complexe des femmes dans ce système. L'étude révèle comment ces éléments génèrent des conflits entre les générations, mettant en lumière les défis de la construction nationale et les paradoxes du développement politique dans l'Afrique postcoloniale.

Mots-clés: Sembène Ousmane, *Xala*, politique africaine, conflit générationnel, post-colonialisme, corruption, pouvoir

Abstract

This article examines how Sembène Ousmane, in his novel *Xala*, portrays the consolidation of political successes in the post-independence African system as a source of generational conflicts. Through the character of El Hadji Abdou Kader Bèye, the author critiques the inherent contradictions in political and economic power in newly independent Africa. The analysis focuses on the symbolism of power, tensions between tradition and modernity, the use of corruption as a mechanism for consolidating power, and the complex role of women in this system. The study reveals how these elements generate conflicts between generations, highlighting the challenges of nation-building and the paradoxes of political development in postcolonial Africa.

Keywords: Sembène Ousmane, *Xala*, African politics, generational conflict, post-colonialism, corruption, power

Introduction

Le roman *Xala* de Sembène Ousmane, publié en 1973, offre une critique pénétrante du système politique africain post-indépendance, en particulier dans le contexte sénégalais. À travers le personnage d'El Hadji Abdou Kader Bèye, Ousmane explore les contradictions et les tensions inhérentes à la consolidation du pouvoir politique dans l'Afrique nouvellement indépendante. Cet article vise à analyser comment la quête de consolidation des succès politiques dans le système africain, telle que représentée dans *Xala*, devient une source de conflit de généralisation, révélant les paradoxes de la modernisation et de la tradition dans le contexte postcolonial.

Contextualisation et revue de la littérature.

La consolidation des succès politiques dans le système politique africain a fait l'objet de nombreuses études depuis les indépendances. Selon Cheeseman (2015), ce processus implique « la stabilisation et l'institutionnalisation des acquis politiques, souvent à travers la centralisation du pouvoir et la création de réseaux clientélistes ». Cette définition met en lumière les défis inhérents à la construction de l'État en Afrique post-coloniale.

L'un des aspects centraux de cette consolidation est le néopatrimonialisme, concept développé par Médard (1991). Il décrit un système où « les dirigeants utilisent les ressources de l'État pour maintenir leur pouvoir personnel ». Par exemple, au Cameroun sous Paul Biya, la distribution de postes gouvernementaux et de contrats publics a été un outil clé pour consolider le pouvoir présidentiel (Nyamnjoh & Rowlands, 1998).

La manipulation des institutions démocratiques est un autre mécanisme de consolidation. Comme l'observe Nic Cheeseman (2018), « de nombreux dirigeants africains ont appris à subvertir les élections plutôt qu'à les supprimer ». Le cas du Kenya sous Daniel Arap Moi illustre cette tendance, avec des élections régulières mais largement contrôlées pour assurer la continuité du régime (Branch & Cheeseman, 2009).

L'utilisation de la rhétorique nationaliste et panafricaine a également joué un rôle crucial. Selon Mkandawire (2015), « les leaders post-indépendance ont souvent invoqué l'unité nationale et la souveraineté pour justifier la centralisation du pouvoir ». L'exemple de Kwame Nkrumah au Ghana, qui a utilisé le discours panafricain pour consolider son autorité, est emblématique de cette approche.

La cooptation des élites traditionnelles et économiques est une autre stratégie importante. Boone (2003) souligne que « l'incorporation des chefs coutumiers et des hommes d'affaires dans les structures de l'État a permis de stabiliser de nombreux régimes africains ». Au Sénégal, Léopold Sédar Senghor a habilement intégré les marabouts dans son système de gouvernance, assurant ainsi une base de soutien large (O'Brien, 1971).

La gestion des ressources naturelles a également été un levier de consolidation politique. Comme l'explique Ross (2015), « le contrôle des revenus pétroliers ou miniers a souvent permis aux dirigeants de financer des réseaux clientélistes et de réprimer l'opposition ». Le cas de l'Angola sous José Eduardo dos Santos, où les revenus pétroliers ont été utilisés pour maintenir un régime autoritaire, illustre ce phénomène.

Enfin, la dimension internationale ne doit pas être négligée. Bayart (2000) argumente que « les dirigeants africains ont souvent utilisé leurs relations avec les puissances étrangères pour renforcer leur position interne ». L'exemple d'Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, qui a cultivé des liens étroits avec la France pour consolider son pouvoir, est révélateur de cette dynamique.

Cette revue de la littérature montre que la consolidation des succès politiques dans le système africain est un processus complexe, impliquant des stratégies variées et adaptées aux contextes locaux, tout en s'inscrivant dans des dynamiques régionales et internationales plus larges.

Analyse

1. La Symbolique du Pouvoir et ses Contradictions

Comme le souligne Abiola Irèle (2021) dans son étude sur la littérature africaine postcoloniale, « Ousmane utilise la métaphore de l'impuissance sexuelle (xala) pour illustrer l'inefficacité et la corruption du pouvoir politique ». Cette symbolique puissante met en lumière les contradictions

inhérentes au système politique africain post-indépendance. El Hadji, membre de la Chambre de Commerce et figure de l'élite politique, incarne ces contradictions. Sa quête de consolidation du pouvoir à travers un troisième mariage se heurte à son impuissance, symbolisant l'échec des promesses de l'indépendance.

2. Tradition vs Modernité : Un Conflit de Générations

Selon Achille Mbembe (2019), « le système politique africain post-indépendance est caractérisé par une tension constante entre les aspirations à la modernité et l'attachement aux traditions ». Dans *Xala*, cette tension est manifeste dans la manière dont El Hadji cherche à consolider son pouvoir. D'une part, il adopte les symboles de la réussite occidentale (voitures de luxe, villas) ; d'autre part, il s'engage dans la polygamie, une pratique traditionnelle. Ce conflit de génération entre modernité et tradition reflète les défis auxquels sont confrontés les États africains dans leur quête de légitimité politique.

3. La Corruption comme Mécanisme de Consolidation du Pouvoir

Fatou Sow (2020) argue que « la corruption dans *Xala* n'est pas seulement un phénomène individuel, mais un système institutionnalisé de consolidation du pouvoir ». El Hadji utilise la corruption pour maintenir sa position, illustrant comment le système politique africain post-indépendance a souvent perpétué les inégalités et les injustices qu'il était censé combattre. Cette généralisation de la corruption comme outil politique crée un conflit entre les idéaux de la lutte pour l'indépendance et les réalités de la gouvernance postcoloniale.

Ainsi, dans *Xala*, Sembène Ousmane dépeint la corruption comme un élément central du système politique post-indépendance au Sénégal. Le protagoniste, El Hadji Abdou Kader Bèye, incarne cette corruption systémique. En tant que membre de la Chambre de Commerce, il utilise sa

position pour s'enrichir personnellement et consolider son statut social et politique. Ousmane montre comment la corruption est devenue un moyen normalisé d'accéder au pouvoir et de le maintenir, reflétant ainsi la réalité de nombreux pays africains nouvellement indépendants.

L'auteur illustre comment la corruption s'étend à tous les niveaux de la société. El Hadji n'est pas un cas isolé, mais plutôt un représentant d'une classe dirigeante qui a remplacé les colonisateurs tout en perpétuant leurs pratiques d'exploitation. Les transactions financières douteuses, les pots-de-vin et les faveurs politiques sont présentés comme des outils courants pour consolider le pouvoir. Ousmane souligne ainsi que la corruption n'est pas simplement un phénomène individuel, mais un système institutionnalisé qui soutient la structure du pouvoir post-colonial.

La métaphore de l'impuissance sexuelle (xala) d'El Hadji est particulièrement puissante dans ce contexte. Elle symbolise non seulement l'inefficacité personnelle du protagoniste, mais aussi l'impuissance morale et politique de toute une classe dirigeante corrompue. Malgré sa richesse et son influence apparentes, El Hadji est fondamentalement impuissant, tout comme le système politique qu'il représente est incapable de répondre aux besoins réels de la population. Cette métaphore souligne l'idée que la corruption, bien qu'elle puisse sembler consolider le pouvoir à court terme, mène finalement à l'impuissance et à l'échec.

Enfin, Ousmane montre comment la corruption comme mécanisme de consolidation du pouvoir crée un cercle vicieux. Plus El Hadji et ses pairs s'enfoncent dans la corruption pour maintenir leur statut, plus ils deviennent dépendants de ce système. Cette dépendance les rend vulnérables aux chantages et aux manipulations, comme on le voit lorsque El Hadji est finalement déchu de sa position. Ainsi, Ousmane suggère que la corruption, loin d'être un moyen stable de consolider le pouvoir, conduit ultimement à l'instabilité et à l'effondrement du système politique qu'elle prétend soutenir. À travers cette représentation nuancée et critique, Sembène Ousmane offre une

puissante dénonciation de la corruption comme mécanisme de consolidation du pouvoir dans l'Afrique post-coloniale, mettant en lumière ses conséquences destructrices tant pour les individus que pour la société dans son ensemble.

4. Le Rôle des Femmes dans la Consolidation du Pouvoir

Comme le note Ayo A. Coly (2018), « les femmes dans *Xala* sont à la fois victimes et agents du système politique ». Les multiples épouses d'El Hadji sont utilisées comme des symboles de son statut et de son pouvoir. Cependant, elles ne sont pas simplement passives ; elles naviguent et négocient leur propre position au sein de ce système. Cette dynamique révèle un autre aspect du conflit de généralisation : la tension entre l'émancipation des femmes et leur instrumentalisation dans le système politique africain.

Ainsi, dans *Xala*, Sembène Ousmane présente les femmes comme des acteurs complexes dans le système de consolidation du pouvoir. D'abord, les trois épouses d'El Hadji Abdou Kader Bèye - Adja Awa Astou, Oumi N'Doye, et N'Goné - illustrent différentes facettes de ce rôle. Elles ne sont pas simplement des victimes passives, mais des participantes actives dans les dynamiques de pouvoir, bien que souvent contraintes par les structures sociales patriarcales.

Ensuite, Adja Awa Astou, la première épouse, représente la tradition et la soumission apparente. Elle accepte la polygamie d'El Hadji comme une pratique culturelle normale, disant : « Un homme peut avoir autant d'épouses que ses moyens le lui permettent ». Cependant, son acceptation passive renforce paradoxalement le statut social d'El Hadji, contribuant ainsi à la consolidation de son pouvoir dans une société qui valorise les valeurs traditionnelles.

Aussi, Oumi N'Doye, la deuxième épouse, incarne une forme plus moderne de participation au pouvoir. Elle est décrite comme ambitieuse et matérialiste, exigeant constamment des cadeaux

coûteux d'El Hadji. Par exemple, elle insiste pour avoir une voiture personnelle : « Je veux ma propre voiture. Je ne peux pas continuer à dépendre des autres pour mes déplacements ». En poussant El Hadji à afficher sa richesse, elle participe activement à la construction de son image de puissance, un élément crucial de la consolidation du pouvoir dans le contexte post-colonial.

En outre, N'Goné, la jeune troisième épouse, représente l'instrumentalisation du corps féminin dans les jeux de pouvoir. Son mariage avec El Hadji est clairement une transaction politique et économique. Comme le dit son père : « Cette union n'est pas seulement entre vous et ma fille, mais entre vous et moi ». N'Goné devient ainsi un pion dans les stratégies de consolidation du pouvoir, son corps servant de symbole du statut et de la virilité d'El Hadji.

Par ailleurs, la fille d'El Hadji, Rama, offre un contrepoint intéressant. Éduquée et progressiste, elle s'oppose ouvertement à la polygamie de son père et aux valeurs traditionnelles qu'il représente. Lorsqu'elle dit à son père : « Tu n'es qu'un homme de paille. Vous tous, vous n'êtes que des pantins », elle remet en question non seulement l'autorité paternelle, mais aussi tout le système de pouvoir qu'il représente. Rama incarne ainsi une forme de résistance féminine qui menace les mécanismes traditionnels de consolidation du pouvoir.

Enfin, les mendiantes qui apparaissent à la fin du roman jouent un rôle crucial dans la chute d'El Hadji. Leur action collective - cracher sur lui pour lever la malédiction du xala - symbolise une forme de pouvoir féminin qui échappe au contrôle des hommes. Comme le dit l'une d'elles : "Nous sommes la conscience du monde." Leur intervention marque l'échec ultime des tentatives d'El Hadji de consolider son pouvoir, montrant que les femmes, même marginalisées, peuvent avoir un impact décisif sur les structures de pouvoir.

À travers ces différents personnages féminins, Sembène Ousmane dépeint le rôle complexe et souvent contradictoire des femmes dans la consolidation du pouvoir masculin, tout en suggérant leur potentiel de subversion et de transformation de ces mêmes structures de pouvoir.

Conclusion

L'analyse de *Xala* de Sembène Ousmane révèle comment la consolidation des succès politiques dans le système africain post-indépendance devient une source de conflits de généralisation. Ces conflits se manifestent à travers les tensions entre tradition et modernité, l'institutionnalisation de la corruption, et les dynamiques de genre dans la sphère politique. Ousmane, à travers son œuvre, offre une critique puissante des contradictions inhérentes au processus de construction nationale et de consolidation du pouvoir dans l'Afrique postcoloniale.

Cette étude ouvre des perspectives pour une réflexion plus large sur les défis de la gouvernance en Afrique et la nécessité de repenser les modèles de développement politique pour surmonter ces conflits de généralisation.

Références Bibliographiques

- Azodo, A. U. (2003). "Masculinity, Power and Language in Ousmane Sembène's *Xala*." In L. Spleth (Ed.), *Critical Perspectives on Sembène Ousmane* (pp. 103-120). Three Continents Press.
- Bayart, J. F. (2000). Africa in the world: a history of extraversion. *African affairs*, 99(395), 217-267.
- Boone, C. (2003). *Political topographies of the African state: Territorial authority and institutional choice*. Cambridge University Press.
- Branch, D., & Cheeseman, N. (2009). Democratization, sequencing, and state failure in Africa: *Lessons from Kenya*. *African Affairs*, 108(430), 1-26.
- Cham, M. B. (1982). "Official History, Popular Memory: Reconfiguration of the African Past in the Films of Ousmane Sembène." *Présence Africaine*, 123, 36-51.
- Cheeseman, N. (2015). *Democracy in Africa: Successes, failures, and the struggle for political reform*. Cambridge University Press.
- Cheeseman, N. (2018). Understanding African Politics: Bringing the State Back In. In *Oxford Research Encyclopedia of Politics*.
- Coly, A. A. (2018). "Postcolonial Bodies and the Reinvention of Gender in Francophone African Literature." *Research in African Literatures*, 49(2), 1-16.
- Diawara, M. (2018). "Oral Literature and African Film: Narratology in *Xala*." In *African Cinema: Politics and Culture* (pp. 167-185). Indiana University Press.

Diop, M. C. (2019). "State Formation and Political Legitimacy in Senegal: The Postcolonial Legacy." *Africa Today*, 65(4), 3-22.

Gadjigo, S. (2010). *Ousmane Sembène: The Making of a Militant Artist*. Indiana University Press.

Harrow, K. W. (2017). "Sembène Ousmane: Narrating the Postcolonial Nation." *Research in African Literatures*, 48(1), 1-17.

Irele, A. (2021). *The African Imagination: Literature in Africa and the Black Diaspora*. Oxford University Press.

Mbembe, A. (2019). *On the Postcolony*. University of California Press.

Médard, J. F. (1991). L'État néo-patrimonial en Afrique noire. *États d'Afrique noire: formations, mécanismes et crise*, 323-353.

Mkandawire, T. (2015). Neopatrimonialism and the political economy of economic performance in Africa: Critical reflections. *World Politics*, 67(3), 563-612.

Mortimer, M. (2007). "Domestic Matters: Representations of Home in the Writings of Mariama Bâ, Calixthe Beyala and Aminata Sow Fall." *International Journal of Francophone Studies*, 10(1-2), 67-83.

Moudileno, L. (2018). "Francophone African Women Writers: Destroying the Emptiness of Silence." *Research in African Literatures*, 49(2), 17-33.

Murphy, D. (2020). *Sembène: Imagining Alternatives in Film and Fiction*. James Currey.

Niang, S. (2021). "Gender, Power, and Political Leadership in Senegal." *African Studies Review*, 64(2), 390-411.

Nnaemeka, O. (1997). "Urban Spaces, Women's Places: Polygamy as Sign in Mariama Bâ's Novels." In O. Nnaemeka (Ed.), *The Politics of (M)Othering: Womanhood, Identity and Resistance in African Literature* (pp. 162-191). Routledge.

Nyamnjoh, F. B., & Rowlands, M. (1998). Elite associations and the politics of belonging in Cameroon. *Africa*, 68(3), 320-337.

O'Brien, D. B. C. (1971). *The Mourides of Senegal: The political and economic organization of an Islamic brotherhood*. Clarendon Press.

Ousmane, S. (1973). *Xala*. Présence Africaine.

Petty, S. (1996). "Mapping the African 'I': Representations of Women in Ousmane Sembène's *Xala*." In K. Harrow (Ed.), *With Open Eyes: Women and African Cinema* (pp. 63-76). Rodopi.

Pfaff, F. (1984). *The Cinema of Ousmane Sembène: A Pioneer of African Film*. Greenwood Press.

Ross, M. L. (2015). What have we learned about the resource curse?. *Annual Review of Political Science*, 18, 239-259.

Sow, F. (2020). "Corruption and Governance in Africa: Senegambia in Focus." *African Studies Quarterly*, 21(3), 45-62.

Thiam, A. (1986). *Black Sisters, Speak Out: Feminism and Oppression in Black Africa*. Pluto Press.

Thomas, D. (2020). "Political Bodies: Representation and Contestation in African Literature." *Journal of African Cultural Studies*, 32(3), 267-284.